BULLETIN DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
3e série, n° 185, septembre-octobre 1973, Zoologie 124

Un Mysidacé nouveau de la Nouvelle-Calédonie : *Anisomysis thurneysseni* n. sp.

par Henri Nouvel *

Abstract. — A new species of *Anisomysis*, *A. thurneysseni*, from New Caledonia, is described. That species comes near *A. mixta* Nakazawa (Japan) and *A. australis* Zimmer. At the present time it is not possible to give an adequate subdivision of the genus *Anisomysis* (13 species).

Matériel examiné

Un lot de 36 exemplaires (étiquette : Baie des Citrons, Nouméa, Nouv. Calédonie, 4141, R. Catala) comprenant 8 ♂ adultes (3,3 à 3,7 mm), 1 ♂ subadulte (2,8 mm), 24 ♀ adultes, ovigères ou avec oostégites bien développés (3,5 à 3,7 mm), 2 ♀ subadultes (3,3 et 3,4 mm) et une ♀ avec oostégites très petits (3,0 mm). Le lot (syntypes) est déposé en partie au Muséum national d'Histoire naturelle, le reste, dans la collection de l'auteur.

Ce matériel a été transmis par l'Aquarium de Nouméa, Fondation R. Catala-Stucki, au Laboratoire des Pêches Outre-Mer du Muséum national d'Histoire naturelle. Je remercie le Professeur Th. Monod qui a eu l'amabilité de m'en confier l'étude. Le Dr R. Catala-Stucki a eu l'obligeance de m'adresser les renseignements complémentaires suivants :

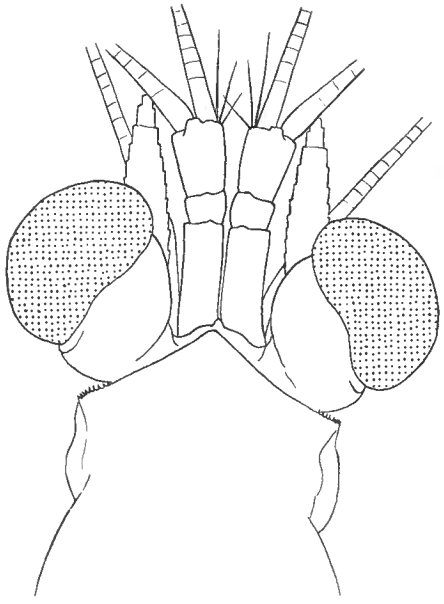
Le collecteur fut M. Yves Thurneyssen qui, pendant plusieurs années, a exploré les petits récifs coralliens voisins de la station. Les captures ont été effectuées dans la baie des Citrons, Nouméa, à une profondeur de 1,50 m. Ces Mysidacés ont vécu plusieurs mois dans un des bacs du Laboratoire.

Description

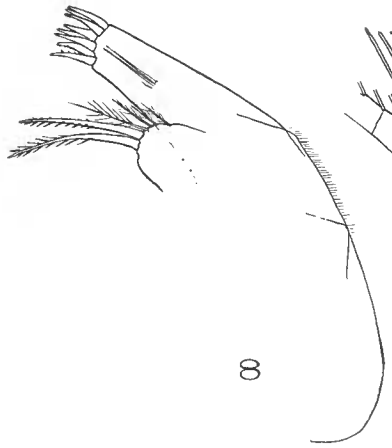
Les téguments sont lisses.

La carapace forme en avant (fig. 1) un angle obtus à pointe émoussée et ne recouvre ni le segment oculaire ni la base des yeux, ni l'insertion des antennules. Les côtés du bord antérieur sont garnis de très petits denticules jusqu'aux coins antéro-latéraux. Ces derniers sont légèrement arrondis. Les bords latéraux recouvrent à peine la base des mandibules. Très échancrée en arrière, la carapace laisse dorsalement à découvert le dernier somite thoracique, mais les ailes latérales postérieures atteignent la limite postérieure de ce somite. Le sillon cervical est très profondément marqué.

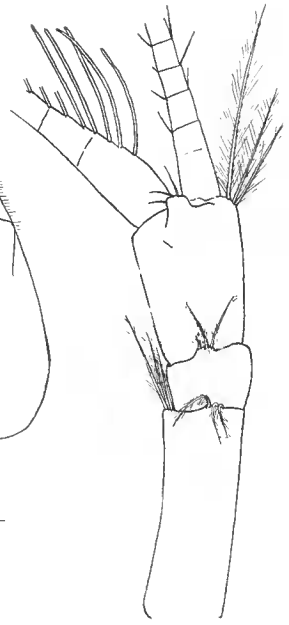
* *Laboratoire de Biologie générale de l'Université Paul-Sabatier, 31400 Toulouse, et Laboratoire des Pêches Outre-Mer, Muséum national d'Histoire naturelle, 57, rue Cuvier, 75005 Paris.*



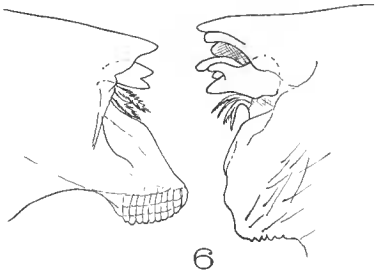
1



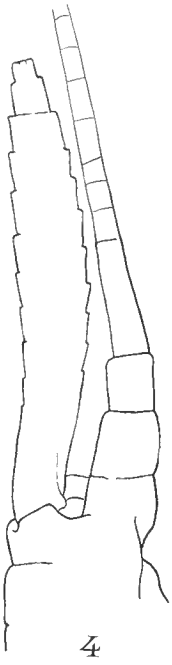
8



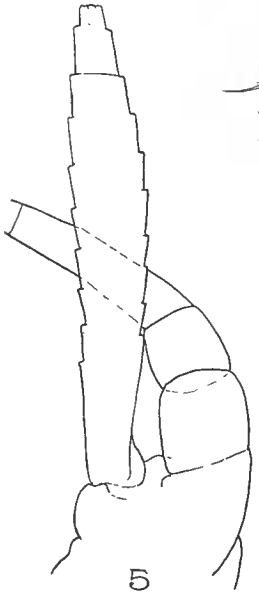
2



6



4



5

7

3

Les pléonites sont subcylindriques, sans proéminences latérales, subégaux à l'exception du dernier qui est d'un tiers plus long que l'avant-dernier.

Les yeux (fig. 1) sont gros, largement séparés à la base, aussi longs que larges. La cornée qui déborde très nettement la carapace sur le côté est très globuleuse et plus large que le pédoncule ; en vue dorsale, sa hauteur est supérieure à la longueur du pédoncule ; en vue latérale, elle est un peu elliptique.

Les pédoncules antennulaires ont la même longueur relative dans les deux sexes mais sont beaucoup plus épais chez le mâle (fig. 3) que chez la femelle (fig. 2). L'article basal porte 3 soies plumeuses au coin distal externe. Chez la femelle, le coin distal interne de l'article distal porte 3 fortes soies inégales. Le lobus masculinus est épais, conique, un peu recourbé à l'extrémité.

L'écaille antennaire (fig. 4 et 5) est assez semblable dans les deux sexes et dépasse peu le pédoncule antennulaire en avant mais l'article distal est relativement un peu plus long chez le mâle. Elle est à peine plus de 6 fois plus longue que large chez les femelles adultes, un peu plus chez les mâles. Elle est bordée de soies plumeuses sauf sur le quart proximal de son bord externe et environ le tiers proximal de son bord interne. La base du fouet antennaire est plus épaisse chez le mâle que chez la femelle.

Le labrum est pratiquement identique à celui que j'ai décrit et figuré (Nouvel, 1967) chez *Anisomysis hanseni*.

Les parties masticatrices (fig. 6) des mandibules ne présentent pas de différenciations très particulières. Il en est de même du palpe mandibulaire (fig. 7) ; par rapport à d'autres espèces du genre, l'article médian est relativement étroit, l'article distal est relativement large.

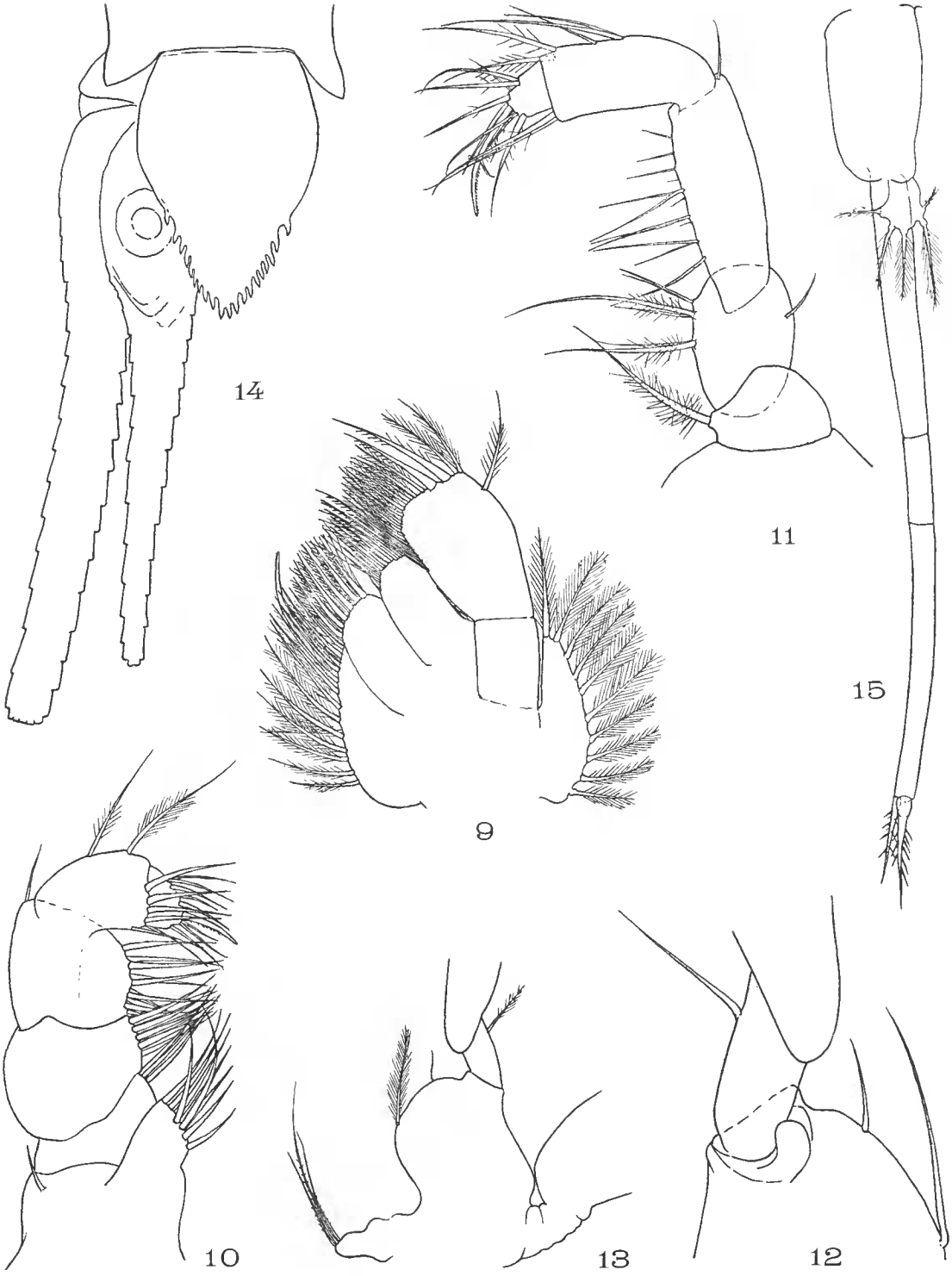
Les maxillules (fig. 8) ont une structure normale. Il en est de même des maxilles (fig. 9) dont le seul caractère remarquable est la largeur de l'article distal du palpe.

Les appendices thoraciques de la première et de la deuxième paire (fig. 10 et 11) ont une structure particulièrement massive.

Les appendices thoraciques de la troisième à la huitième paire sont subégaux. Les griffes sont longues, acérées, tout à fait sétiformes. Les carpopropodos (fig. 17 et 18) ne sont pas subdivisés ; tout au plus peut-on distinguer, à la base des soies seulement, une douteuse ébauche d'articulation à la face postérieure des appendices antérieurs. La garniture de soies est plus pauvre sur les appendices postérieurs, surtout sur les articles proximaux de l'endopodite. L'endite formé par les basis est garni de deux soies. Les exopodites natatoires ont 8 articles sétigères aux thoracopodes 2 à 7 et 7 seulement aux thoracopodes 1 et 8 ; le coin distal externe de la plaque basale est très arrondi, sans trace de denticule. Dans les deux sexes, une petite papille est présente sur la face antérieure du basis des appendices de la seconde à la huitième paire, très près de l'articulation du praeischium (fig. 12).

Fig. 1-8. — *Anisomysis thurneysseni* n. sp.

1, partie antérieure d'une femelle adulte en vue dorsale (× 60) ; 2, base de l'antennule gauche de la femelle en vue dorsale (× 120) ; 3, base de l'antennule gauche du mâle en vue dorsale (× 120) ; 4, base de l'antenne gauche de la femelle en vue dorsale (× 97) ; 5, base de l'antenne gauche du mâle en vue dorsale (× 120) ; 6, parties incisives et molaires des mandibules en vue postérieure ; mandibule gauche, à droite (× 200) ; 7, palpe mandibulaire (× 200) ; 8, maxillule gauche de la femelle, face postérieure (× 200).


14
11
15
9
10
13
12

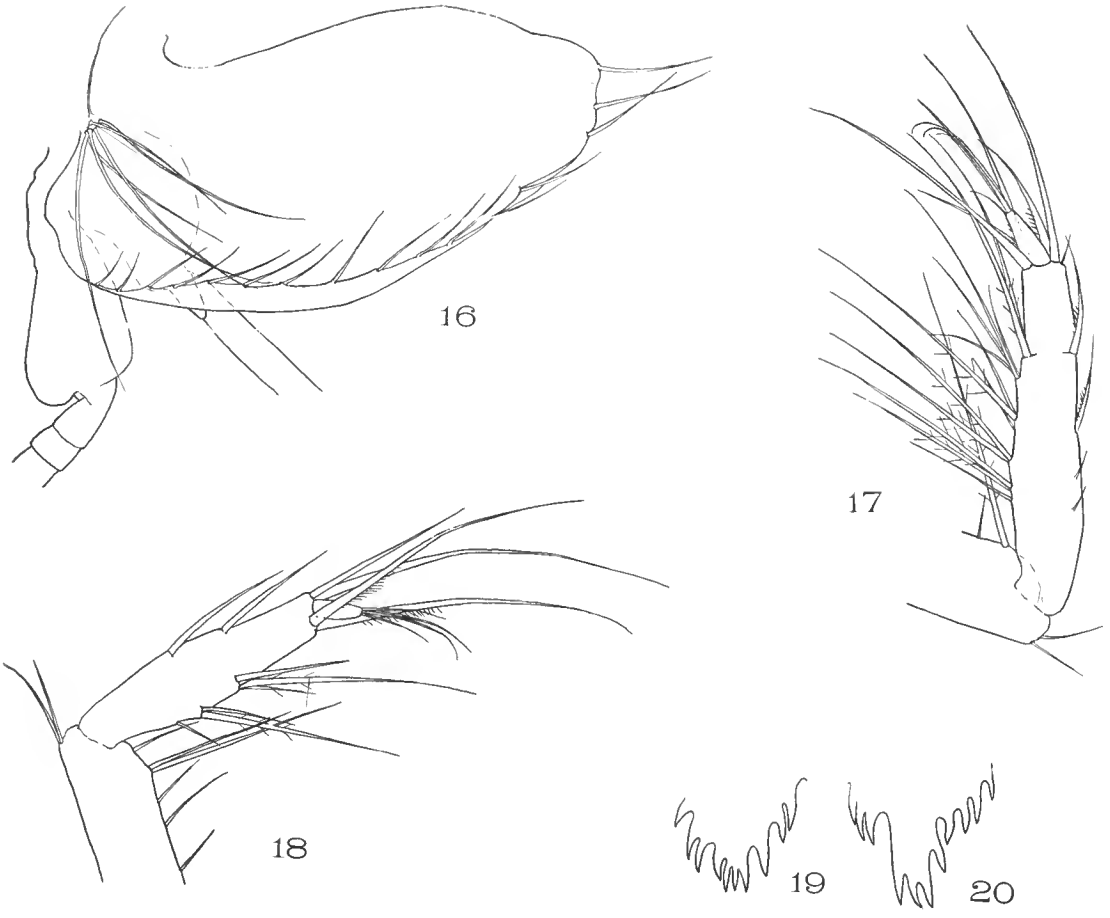


Fig. 16-20. — *Anisomysis thurneysseni* n. sp.

16, oostégite (1re paire) correspondant à l'appendice thoracique de la septième paire vue par la face interne (× 120) ; 17, partie distale de l'endopodite de l'appendice thoracique gauche de la troisième paire de la femelle, face postérieure (× 200) ; 18, partie distale de l'endopodite de l'appendice thoracique gauche de la huitième paire de la femelle, face antérieure (× 200) ; 19, maximum d'irrégularités dans les denticules de l'extrémité du telson observé chez les femelles (× 240) ; 20, maximum d'irrégularités des denticules chez les mâles (× 240).

Fig. 9-15. — *Anisomysis thurneysseni* n. sp.

9, maxille gauche de la femelle (× 200) ; 10, endopodite et une partie du basis de l'appendice thoracique gauche de la première paire de la femelle, face antérieure (× 200) ; 11, endopodite de l'appendice thoracique gauche de la deuxième paire de la femelle (× 200) ; 12, partie distale du basis avec sa papille et praeischium de l'appendice thoracique gauche de la septième paire d'une femelle vus par la face antérieure (× 293) ; 13, partie basale de l'appendice thoracique gauche de la sixième paire d'une femelle montrant le rudiment d'oostégite (× 120) ; 14, telson et uropode gauche de la femelle en vue dorsale (× 120) ; 15, pléopode gauche de la quatrième paire d'un mâle adulte, face postérieure (× 183).

Les deux paires d'oostégites correspondant aux thoracopodes 7 et 8 ont un développement normal ; à la paire antérieure (fig. 16), la base forme un lobe ventilateur muni de 6 longues soies. A la base des thoracopodes de la sixième paire (fig. 13) un petit lobe garni de 3 longues soies peut être considéré comme le rudiment d'une troisième paire d'oostégites.

La plupart des femelles adultes devaient être ovigères mais les œufs ou embryons ont été accidentellement perdus en partie ou en totalité. L'une d'elle porte encore trois embryons, d'autres un seul. Œufs et embryons sont relativement très gros et il n'y a certainement pas place pour plus de quatre embryons dans la poche incubatrice des plus grandes femelles.

Les pennes sont de longueur normale mais sont relativement épais.

Tous les pléopodes sont rudimentaires et uniarticulés chez la femelle et il en est de même chez le mâle, à l'exception de ceux de la quatrième paire. Ces derniers (fig. 15) ont la structure typique du genre *Anisomysis* (fig. 15). Ils sont relativement courts et ne dépassent pas le milieu du dernier pléonite. L'endopodite est rudimentaire, réduit à une lamelle bordée de quelques soies. L'exopodite est formé de trois articles : l'article proximal et l'article distal sont subégaux ; l'article médian, beaucoup plus court, vaut environ le tiers de chacun des deux autres. L'article distal porte, à son extrémité, deux soies épineuses barbelées : l'une, externe, est un peu plus courte et plus grêle, l'autre, interne, est très nettement plus longue, plus épaisse et bulbeuse à la base.

Les uropodes (fig. 14) ont des rames très étroites. Les exopodites, un peu plus longs que les endopodites, ont des bords subparallèles ; le bord externe est un peu concave vers son tiers proximal. Les endopodites sont totalement dépourvus d'épines.

Le telson (fig. 14) qui est environ une fois et demie plus long que large a une forme très originale : rétréci à la base, élargi vers son tiers proximal, il est plus ou moins triangulaire dans son tiers distal. Mais sa plus grande originalité réside dans le fait que dans toute cette partie distale le bord est découpé en denticules pointus incurvés vers l'extrémité postérieure. Il n'y a aucune véritable épine. Le nombre total de ces denticules est de 21 ou 22 chez les mâles adultes (subadulte : 17), de 20 $\pm$ 1 (exceptions 18 et 23) chez les femelles adultes. Il peut y avoir une légère irrégularité dans la taille et la disposition des denticules distaux (fig. 19 et 20), surtout chez les mâles.

Remarques

1. — La forme du telson de la nouvelle espèce peut être rapprochée de celle du telson d'*A. mixta* Nakazawa, 1910 (Japon) et d'*A. australis* Zimmer, 1918 (Australie). Cependant, chez ces deux espèces, le telson est subtriangulaire dans son ensemble et, quant à la garniture, les auteurs parlent d'épines. Chez elles les pléopodes de la quatrième paire sont beaucoup plus longs et les proportions relatives des trois articles de l'exopodite sont bien différentes ; malheureusement la description de Nakazawa est extrêmement brève et celle de Zimmer est insuffisante sur beaucoup de points. Chez les deux espèces, le carpopropodos est décrit comme formé de deux articles. Le palpe mandibulaire d'*A. australis* a une forme différente.

2. — Si l'on admet la synonymie *Kreagromysis megalops* Illig, 1913, 1930 = *Ani-*

somysis bifurcata Tattersall, 1911, proposée sans argumentation par Tattersall (1921), le genre *Anisomysis* comprend actuellement 12 espèces. Celles-ci ont en commun la structure des pléopodes de la quatrième paire chez les mâles et l'absence d'épines le long du bord interne de l'endopodite des uropodes. Les autres caractères communs sont peu spécifiques ou présentent des exceptions particulières à certaines espèces. En 1921, alors que le genre ne comprenait que 6 espèces, Tattersall faisait remarquer que, si l'on attribue une valeur générique à la forme du telson, il y aurait lieu de distinguer 4 genres dont 3 avaient déjà été nommés. L'un d'entre eux présente en outre la particularité supplémentaire d'avoir le bord interne de l'article médian du palpe mandibulaire denticulé. Ii (1964) note aussi que les dernières espèces décrites entrent dans ces 4 groupes. Or ceci n'est exact que si l'on s'en tient strictement à la forme du telson et ne vaut plus du tout si l'on se réfère à d'autres caractères tout aussi importants. *A. bipartoculata* Ii, 1964, qui a un palpe mandibulaire normal ne se groupe pas logiquement avec *A. lamellicauda* (Hansen, 1912) et *A. ijimai* Nakazawa, 1910, qui ont un palpe denticulé. Le bien-fondé du rapprochement d'*A. incisa* Tattersall, 1936, avec *A. bifurcata* Tattersall, 1911, et *A. pelewensis* Ii, 1964, ne me paraît pas non plus évident. La structure du carpopropodos n'est d'aucune utilité car on trouve un ou deux articles chez des formes aussi voisines qu'*A. lamellicauda* et *A. ijimai* ainsi qu'*A. laticauda* Hansen, 1910, et *A. aikawai* Ii, 1964. D'autre part, l'articulation peut être obsolète ou douteuse et n'a sans doute pas toujours été correctement observée.

En conclusion, je pense qu'il est prématuré d'essayer de démembrer ou de subdiviser le genre *Anisomysis*.

3. — Contrairement à ce que j'ai indiqué (1967) dans la description d'*A. hanseni*, chez la femelle de cette espèce, il existe aussi un petit lobe à la base des thoracopodes de la sixième paire. Celui-ci ne porte que deux longues soies. Il avait été arraché accidentellement dans ma première préparation. Chez cette espèce, l'oostégite correspondant aux thoracopodes de la septième paire porte 3 longues soies simplement implantées dans la région basale interne de l'oostégite.

AUTEURS CITÉS

Ii, N., 1964. — Mysidae (Crustacea). *In* : Fauna Japonica, éd. Biogeogr. Soc. Japan, Tokyo, *X* + 610 p., 154 fig.

Nakazawa, K., 1910. — Notes on Japanese Schizopoda. *Annotnes zool. jap.*, **7**, IV : 247-261, pl. VIII.

Nouvel, H., 1967. — Mysidacés récoltés par S. Frontier à Nosy-Bé. IV. *Mesacanthomysis pygmaea* n. gen., n. sp. et *Anisomysis hanseni* n. sp. *Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse*, **103** (1-2) : 105-121. 40 fig.

Tattersall, W. M., 1921. — Zoological results of a tour in the Far East. Mysidacea, Tanaidacea and Isopoda. *Mem. Asiat. Soc. Beng.*, **6** : 405-433, pl. XV-XVII.

Zimmer, C., 1918. — Neue und wenig bekannte Mysidaceen des Berliner Zoologischen Museums. *Mitt. zool. Mus. Berl.*, **9** : 13-26, 44 fig.

Manuscrit déposé le 30 mars 1973.